

Aux urnes, citoyennes ! / Women, to the polls!

Traduction en anglais d'un article de Jean Baumès, paru dans le magazine *L'Homme* en mars 1945

Flatter exclusivement le besoin inné de coquetterie chez la femme appartiendrait de droit à ce journal consacré à la recherche de tous les éléments qui forment le goût français et l'ont universellement consacré. Parer la femme est, en effet, le souci permanent de *L'Homme*. Mais quel que soit l'intérêt qu'il y porte, la nécessité d'aborder un autre problème lui est apparue.

À l'ambition de contribuer à rendre la femme plus séduisante, préférons maintenant ici celui de la connaître mieux et de découvrir son vrai visage. Nous aurons ainsi le sentiment d'avoir comblé une lacune. N'est-il pas vrai que la frivolité féminine telle que nous l'entendons volontiers constitue un solide rempart derrière lequel s'installe commodément notre fatuité ? Oui mais enfin...

C'en est assez. Messieurs, la Cour ! Prenez garde. C'est de vous qu'il s'agit. La place de chacun n'est pas dans les tribunes, mais entre deux gendarmes. C'est le procès de l'égoïsme masculin qui commence. Les défenseurs pourront y déployer tout leur talent. Cependant l'argumentation la plus subtile restera vaine. Il faut payer... Mais le châtement serait inefficace s'il ne vous portait à la méditation. Vous vous racheterez assez s'il vous apprend que l'amour démesuré de soi-même est le pire des maux et que le sexe fort ne s'est jamais affaibli en se montrant modeste et généreux.

Dès les temps les plus reculés, la femme est desservie par son infériorité physique. C'est

This newspaper would have every right to only flatter the innate need for coquetry in women, as it is devoted to research of all the elements which form the French taste and have universally consecrated it. To dress up the woman is, indeed, the permanent concern of *L'Homme*. But whatever interest he has in it, the necessity to tackle another problem has appeared to him.

Instead of the ambition of contributing to make the woman more seductive, let's prefer here the one of knowing her better and discovering her true face. We will thus have the feeling of having filled in an empty space. Isn't it true that feminine frivolity, as we like to think of it, is a solid bulwark behind which our fatuity is conveniently installed? Yes, but...

That's enough. Gentlemen, members of the Court! Beware. This is about you. Everyone's place is not in the stands, but between two policemen. This is the trial of male selfishness that begins. The defenders will be able to deploy all their talent. However, the most subtle argumentation will be in vain. You must pay... But the punishment would be ineffective if it did not lead you to meditation. You will redeem yourself enough if it teaches you that excessive love of oneself is the worst of evils, and that the stronger sex has never weakened itself by being modest and generous.

Since the earliest times, the woman has been badly served by her physical inferiority. She is

d'abord une proie que les hommes se disputent, de tribu à tribu, pour perpétuer leur race. Elle n'est autre chose que le complément indispensable à l'homme dans le combat permanent qu'il engage pour assurer sa subsistance, lutter contre les éléments, les bêtes féroces et aussi ses semblables.

La condition de la femme ne s'améliorera que très lentement. Alors que la civilisation de sa Patrie éclairait le monde antique, la femme grecque ne quitte pas le gynécée où elle partage les humbles travaux des servantes. Combien plus douce et plus enviable apparaît la vie de la femme romaine. On reconnaît à celle-ci une personnalité propre. La femme ne se cache plus : en public au cours des festins elle se tient au côté de l'homme. Le Romain ne tolère pas seulement la présence de la femme, bien mieux, il en recherche la compagnie.

Plusieurs siècles passent sans entraîner beaucoup de changements dans la condition de la femme ; siècles de mœurs rudes et cruelles au cours desquels le cœur de l'homme reste obstinément fermé et son esprit obscurci de fanatisme.

C'est seulement au moyen âge que les hommes prennent conscience de la brutalité de leurs manières, en même temps qu'ils découvrent le charme de la femme. Faut-il qu'il soit alors puissant ce charme, pour faire passer le désir de plaire avant la poursuite des exploits violents et guerriers. L'homme apprend à faire la cour à sa dame. S'il reste gauche pour faire parler son cœur, il compte sur les exploits sportifs pour s'exprimer plus aisément.

Le tournoi n'est-il pas le premier gage d'amour à sa belle ?

first of all a prey that men fight for, from tribe to tribe, to perpetuate their race. She is nothing else than the indispensable complement to the man in the permanent fight that he engages to assure his subsistence, to fight against the elements, ferocious beasts, and also his fellow men.

The condition of the woman will improve only very slowly. While the civilization of her homeland illuminated the ancient world, the Greek woman did not leave the gynaeceum where she shared the humble work of the servants. The life of the Roman woman seems so much softer and more enviable. She is recognized as having her own personality. The woman no longer hides herself: in public during feasts she stands by the side of the man. The Romans not only tolerate the presence of women, but also seek their company.

Several centuries pass without bringing many changes in the condition of the woman; centuries of rough and cruel customs during which the heart of the man remains obstinately closed and his mind obscured by fanaticism.

It is only in the Middle Ages that men become aware of the brutality of their manners, at the same time as they discover the charm of the woman. This charm must be powerful, then, to put the desire to please before the pursuit of violent and warlike exploits. The man learns to court his lady. If he remains clumsy in letting his heart speak, he relies on sports exploits to express himself more easily.

Isn't the tournament the first pledge of love to his beloved?

Certes, mais cette heureuse évolution des mœurs apporte peu d'avantages à la femme qui l'a provoquée. L'homme a longtemps encore monté une garde sévère autour de ses privilèges, bien décidé à ne s'en dépouiller que le dos au mur.

La poussée féminine est irrésistible. Qui songerait aujourd'hui à contester qu'elle a vaincu à jamais la dernière résistance rencontrée au cours de ces cinquante dernières années dans la reconnaissance de ses droits d'égalité à l'homme ?

La femme, dans les nations libres du monde, n'a plus rien à envier à l'homme. Chez nos amis Anglais, Américains, qui comme chacun le sait poussent si loin l'amour de la liberté et le respect de l'individu, la femme est depuis longtemps déjà la collaboratrice de l'homme que tour à tour elle seconde ou remplace. Aucun préjugé ne vient entraver la portée de l'activité féminine. Ainsi, la femme va rapidement faire admettre la légitimité de ses droits et poursuivre l'amélioration de la place qu'elle occupe dans la société par son action politique.

L'égalité des sexes devant la loi est donc la réparation d'une injustice dont l'homme mesurait toute l'étendue sans cesser de l'entretenir. Et pourtant, alors que la guerre embrase et secoue tous les continents à la fois, dira-t-on jamais assez combien est aussi large que magnifique le rôle joué par les femmes de toutes les nations libres dans cette lutte sans merci contre un ennemi qui doit être écrasé pour rendre possible le retour d'une ère durable de concorde et de paix ?

Certainly, but this happy evolution of habits brings few advantages to the women who provoked it. For a long time, men have still mounted a severe guard around their privileges, determined not to lose them unless they have no choice.

The rise of the woman is irresistible. Today, who would think of contesting that she has forever defeated the final resistance encountered in the last fifty years in the recognition of her rights to equality to the man?

In the free nations of the world, women have nothing to envy men. Among our English and American friends, who, as everyone knows, take the love of freedom and respect for the individual so far, women have long been collaborators with men, whom they either assist or replace. No prejudice comes to hinder the scope of female activity. Thus, the woman will quickly enforce the admission of the legitimacy of her rights and pursue the improvement of her place in society through her political action.

The equality of the sexes before the law is thus the reparation of an injustice of which the man ensured its full extent without ceasing to maintain it. And yet, while war embraces and shakes all the continents at the same time, will it ever be said enough how wide and magnificent the role played by the women of all the free nations is in this fight without mercy, against an enemy which must be crushed to make possible the return of a lasting era of concord and peace?

La mobilisation de la main-d'œuvre féminine, chacun le sait, a permis chez nos alliés la réalisation de véritables miracles dans le développement de l'effort de guerre.

Des millions de femmes anglaises, américaines, russes se sont mises vaillamment à l'ouvrage, remplaçant au pied levé leurs maris, frères, pour continuer d'un cœur admirable leurs tâches les plus ingrates, se jouant des pires difficultés.

La maestria que la femme apporte à l'exécution de toutes les missions que le salut du pays lui impose force l'admiration de tous. Qui serait assez aveugle pour nier l'évidence et ne pas convenir aussi que la victoire serait moins proche si les femmes ne contribuaient pas à l'arracher ?

Et nous, Français, si chatouilleux sur le chapitre de nos libertés, avons-nous jamais cherché à les partager avec nos compagnes ? Hélas ! Notre pays, qui au cours de sa magnifique histoire a si généreusement dépensé le sang de ses fils pour l'amélioration de la condition humaine dans le monde, assiste en spectateur à l'évolution du féminisme en dehors de ses frontières. Est-ce à dire que la femme française mérite le sort qui jusqu'à nos jours lui est réservé ? Voyons plutôt.

Depuis le début de notre siècle, la femme française ne se consacre plus entièrement à son foyer. Elle éprouve le besoin de « gagner sa vie ». Est-ce pour échapper à l'autorité du mari ou plus simplement pour accroître les ressources du budget familial ? En tout cas, elle cumule à coup sûr les charges qui lui incombent dans l'entretien de son foyer et les servitudes des devoirs du métier qu'elle a choisi.

As everyone knows, the mobilization of women's labor has allowed our allies to achieve real miracles in the development of the war effort.

Millions of English, American and Russian women valiantly set to work, replacing their husbands and brothers at a moment's notice in order to continue their most thankless tasks with admirable heart, making light of the worst difficulties.

The mastery that women bring to the execution of all the missions that the salvation of the country imposes on them forces the admiration of all. Who would be so blind to deny the obvious, and not agree that victory would be less close if women did not contribute to its achievement?

And we, the French, so sensitive about our liberties, have we ever tried to share them with our companions? Alas! Our country, which in the course of its magnificent history has so generously spent the blood of its sons for the improvement of the human condition in the world, is a spectator to the evolution of feminism outside its borders. Does this mean that the French woman deserves the fate that has been reserved for her until today? Let's see.

Since the beginning of our century, the French woman no longer devotes herself entirely to her home. She feels the need to "earn a living." Is it to escape the authority of the husband or simply to increase the resources of the family budget? In any case, she certainly accumulates the burdens that fall to her in the maintenance of her home and the servitude of the duties of the profession she has chosen.

L'instruction est désormais pour elle un moyen et non une fin. L'étudiante ne travaille plus pour la seule satisfaction de cultiver son esprit, mais dans le but d'accéder à des emplois plus recherchés et mieux rémunérés. N'est-ce pas, jeunes gens, que la concurrence féminine est autre qu'une légende quand les résultats des examens ou des concours sont proclamés ?

Chapeau bas, Messieurs ! La culture des arts, l'étude des sciences, l'exercice de la médecine ne sont plus des privilèges réservés à votre sexe. Dans presque tous les domaines de la pensée, de la recherche, de l'action, vous exercez vos talents en bonne compagnie. On pourrait objecter que ces arguments ne soulignent que l'activité de l'élite. Outre ce que les sceptiques eux-mêmes n'osent plus taxer « d'exceptions brillantes », la femme, quelle que soit sa place dans la société, force l'admiration unanime par la vaillance avec laquelle elle triomphe des innombrables difficultés morales et matérielles qu'elle rencontre dans l'exécution des tâches les plus simples et les plus humbles.

La femme française, en moins de trente ans, a trouvé deux fois l'occasion de donner toute la mesure de son héroïsme. La guerre a disloqué pendant de longues années tous les foyers que l'homme, le fusil au poing, est parti défendre. La femme garde jalousement ce foyer. Au pied levé, elle brave toutes les difficultés : elle doit puiser en elle-même la force de défendre ses enfants contre les dangers auxquels l'absence du père les expose. Elle doit sauver, en la dirigeant, l'entreprise familiale. Une volonté indomptable recule la limite de ses forces et de son autorité. C'est une main ferme qui guide la charrue, l'outil, une tête solide qui dirige l'entreprise ou le bureau. Et le miracle est réalisé, la vie continue...

Education is now a means to an end. The student no longer works for the sole satisfaction of cultivating her mind, but with the aim of gaining access to more sought-after and better-paid jobs. Is it not, young people, that female competition is more than a legend when the results of examinations or competitions are proclaimed?

Hats off, gentlemen! The cultivation of the arts, the study of science, the practice of medicine are no longer privileges reserved for your sex. In almost all fields of thought, research, and action, you exercise your talents in good company. One might object that these arguments only highlight the activity of the elite. Besides what the skeptics themselves no longer dare to call "brilliant exceptions," women, whatever their place in society, force unanimous admiration by the valor with which they triumph over the innumerable moral and material difficulties they encounter in the execution of the simplest and humblest tasks.

The French woman, in less than thirty years, has twice found the opportunity to give the full measure of her heroism. For many years, the war has dislocated all the homes that the man, a rifle in hand, went to defend. The woman jealously guards this home. At a moment's notice, she braves all difficulties: she must draw from herself the strength to defend her children against the dangers exposed to them by the absence of the father. She must save the family business, by leading it. An indomitable will pushes further the limits of her strength and authority. It is a firm hand that guides the plough, the tool, a solid head that directs the company or the office. And the miracle is achieved, life goes on...

Quatre années d'oppression ont décerné à la femme ses plus beaux titres de noblesse. Quatre années au cours desquelles la partie semblait perdue. Femmes de héros qui ne reviendront pas, femmes de nos chers absents, femmes de déportés, victimes d'un cynique mensonge, et vous aussi femmes qu'un destin moins cruel avait épargnées, vous avez gagné votre bataille, celle de la faim, dans des conditions invraisemblables. Votre abnégation, votre ingéniosité aussi nous ont sauvés de la détresse. Vous avez vaincu la cupidité féroce du barbare, décontenancé de tant d'obstination. Vous avez souffert pour que l'âme de la France ne désespère et ne capitule... Vous avez participé aux missions les plus périlleuses pour préparer dans l'ombre la délivrance du pays. Femmes de la Résistance, femmes des barricades, infirmières que nous avons vues se porter au secours de leurs propres assassins, vous avez bien mérité de la Patrie. Bravo, femmes de France !

Notre chef glorieux, le Général de Gaulle, a décidé de mettre enfin un terme à l'injuste méconnaissance des droits et des aspirations de la femme. Il ne s'agit pas là d'un cadeau, mais bien d'une réparation. L'homme qui s'est cramponné au pavillon qu'une main impie allait amener, celui dont la foi inébranlable dans les destins du pays a réalisé le plus beau miracle de notre histoire, ne s'est jamais trompé.

Le vote des femmes comptera parmi les plus heureuses réalisations qui lui ont assuré l'unanimité de l'opinion française.

Tous les citoyens souhaitant un suffrage vraiment universel s'en réjouiront. L'expression de la volonté féminine apportera, n'en doutons pas, plus de netteté dans une politique qui doit

Four years of oppression have given women their best titles of nobility. Four years during which the game seemed lost. Wives of heroes who will not return, wives of our dear absent ones, wives of deportees, victims of a cynical lie, and you, too—women who have been spared a less cruel fate—you won your battle, that of hunger, in unbelievable conditions. Your abnegation, your ingenuity, too, saved us from distress. You overcame the ferocious greed of the barbarian, disconcerted by so much obstinacy. You suffered so that the soul of France would not despair and capitulate... You participated in the most perilous missions to prepare, in the shadows, the deliverance of the country. Women of the Resistance, women of the barricades, nurses whom we have seen come to the aid of their own assassins, you are worthy of the Fatherland. Bravo, women of France!

Our glorious leader, General de Gaulle, decided to finally put an end to the unjust disregard of women's rights and aspirations. This is not a gift, but a reparation. The man who clung to the flag that an unholy hand was going to take down, the one whose unshakeable faith in the destinies of the country achieved the most beautiful miracle of our history, has never been wrong.

The women's vote will count among the happiest achievements that have assured him the unanimity of the French opinion.

All the citizens who wish for a truly universal suffrage will be delighted. The expression of the female will undoubtedly bring more clarity in politics, which must only be concerned with the general interest. The addition of female ballots,

avoir pour seul souci la recherche de l'intérêt général. L'appoint des bulletins de vote féminins que nous souhaitons le plus large possible, viendra compenser heureusement les trous regrettables causés dans l'expression de la volonté du pays par l'indifférence d'abstentionnistes. Trop d'électeurs, en effet, ont cru longtemps manifester dignement leur mécontentement en se désintéressant de la chose publique.

Quant à l'atmosphère dans laquelle se déroulaient trop souvent les campagnes électorales, mieux vaut ne rien en dire pour ne pas avoir à redire.

Nul doute que la participation de la femme à la lutte l'assainisse et ramène la courtoisie, sublime vertu politique. On voit mal, et c'est tant mieux, la candidate installant sa « permanence » dans la dernière salle d'un bistro au comptoir duquel on achète à peu de frais des consciences altérées. Il faudra désormais, Messieurs, trouver autre chose, car la « combine » risque de faire faillite.

Le vote de la femme va donner la parole à la multitude de toutes celles qui ne trouvaient pas leur compte dans les lois conçues et exécutées par les hommes. Notre pays, ne l'oublions pas, compte moins d'hommes que de femmes. En outre, le vote des femmes révélera aux hommes l'existence des célibataires, des veuves, qu'il était si commode d'ignorer.

Mais la femme peut nourrir d'autres ambitions que celles de la conquête de ses droits politiques. C'est en usant de ces droits qu'elle travaillera pour le bien commun.

which we hope will be as large as possible, will fortunately compensate for the regrettable gaps caused in the expression of the will of the country by the indifference of abstainers. Too many voters have long believed that they would show their discontent with dignity by losing interest in public affairs.

As for the atmosphere in which election campaigns were too often conducted, it is better to say nothing about it so as not to have to speak badly of it.

There is no doubt that the participation of women in the fight will clean it up and bring back courtesy, a sublime political virtue. We can hardly imagine, and so much the better, the candidate setting up her "permanence" in the last room of a bar, at the counter where altered consciences are bought at little cost. From now on, gentlemen, you will have to find something else, because the "scheme" is likely to fail.

The vote of the women will give voice to the multitude of those who have not been represented by the laws conceived and carried out by men. Our country, let's not forget it, has fewer men than women. Moreover, the vote of the women will reveal to the men the existence of the single women, of the widows, that was so convenient to ignore.

But women can have ambitions other than the conquest of their political rights. It is by using these rights that they will work for the common good.

Modifions à son intention la maxime anglaise bien connue et admettons-la ainsi : « The right woman in the right place » — Chaque femme à sa place. Voilà tout un programme. La place de la femme ? Elle est à la direction de tout ce qui touche à l'enfance, l'hygiène, enseignement, morale — autant de problèmes qui prolongent dans la société son rôle de mère et qui sont si malaisément résolus jusqu'alors par les hommes. Quand l'enfant malheureux a besoin d'être redressé, le jugement d'un cœur de femme ne serait-il pas plus clairvoyant et moins sec ?

Et comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même et qu'on récolte ce qu'on a semé, le Ravitaillement, cauchemar de la femme, ne pourrait-il lui être confié ? Le côté pratique que chaque femme porte en elle aurait l'occasion de donner là toute sa mesure, pour la plus grande satisfaction de nos appétits si souvent joués...

Femmes, vous touchez au but... Dans la joie de la liberté reconquise, dans l'allégresse de la victoire de demain, vos efforts s'uniront aux nôtres pour rebâtir la Maison France.

Un architecte magnifique en a déjà dessiné les plans. Elle sera solide, spacieuse et bien ordonnée. Il importe que nos absents, à leur retour, s'y sentent bien chez eux. Et dans la paix justement retrouvée, vous veillerez à l'entretien de cette Maison comme vous veillez sur votre propre foyer, avec la même vigilance, la même abnégation, le même amour.

Et vous vénérerez aussi la mémoire de ceux qui, dans l'histoire, ont âprement défendu votre cause. Mânes des féministes, dormez en paix. Votre œuvre est achevée par celui sans qui nous ne serions plus rien qu'un peuple d'esclaves.

Let's modify for them the well-known English maxim and state it as follows: "The right woman in the right place." That's quite a program. The woman's place? She is in charge of everything related to childhood, hygiene, education, morals - so many problems that extend her role as a mother in society and that are so poorly solved by men. When the unhappy child needs to be straightened out, wouldn't the judgment of a woman's heart be more clear-sighted and less harsh?

And since one is never so well served as by oneself and one reaps what one has sown, couldn't the Provisioning, the woman's nightmare, be entrusted to her? The practical side that every woman carries within her would have the opportunity to give its full measure there, for the greatest satisfaction of our appetites so often played...

Women, you are close to the goal... In the joy of reconquered freedom, in the enthusiasm of tomorrow's victory, your efforts will join ours to rebuild the House of France.

A magnificent architect has already drawn up the plans. It will be solid, spacious and well-ordered. It is important that our absentees, upon their return, feel at home there. And in the peace that has just been restored, you will look after this House as you look after your own home, with the same vigilance, the same self-sacrifice, the same love.

And you will also venerate the memory of those in history who have fought hard for your cause. Souls of feminists, sleep in peace. Your work is completed by the ones without whom we would be nothing but a people of slaves.

